



Louis de Limburg Stirum

## SOUS LE SIGNE DE L'ÉLÉGANCE

*C'est le dessin qui l'a amené au design, même si aujourd'hui c'est celui-ci qui envahit sa vie. Designer industriel, rigoureux, Louis de Limburg Stirum a pourtant laissé éclater sa fantaisie dans sa dernière Acrobat, une chaise sur laquelle on peut se balancer... sans tomber !*

PAR VIVIANE EEMAN

**L**ouis de Limburg Stirum a fait du design sa passion et son métier. Il lui consacre le plupart de son temps, car lorsqu'il n'est pas occupé par des commandes, il ne peut s'empêcher de revisiter les objets qui l'entourent, modelant ses projets sur de nouvelles idées.

« Dès que je crois que celles-ci méritent d'être développées, je réalise des plans et des maquettes et ensuite je cherche un éditeur potentiel ». Une façon de procéder qui lui réussit. C'était notamment le cas pour ses derniers

poufs. Si pratiques qu'il avait l'impression que d'autres y avaient peut-être pensé avant lui ! Ils sont aujourd'hui commercialisés par Koozo. C'était également le cas pour ses miroirs édités par la marque italienne Porada ou pour ses couverts proposés à Eternum qui lui a finalement laissé carte blanche pour concevoir le modèle X15, l'un de leurs best-sellers.

### UN ENTHOUSIASME TOUJOURS RENOUVELÉ

Le design, il l'a découvert un peu par hasard à La Cambre, mais à la base, il voulait être artiste. Il y terminera ses études en 89 avant de réaliser un stage chez Axel Enthoven. « Il m'a tout appris, la rigueur du métier et à gérer un projet de A à Z ». Aujourd'hui, c'est avec la même infinie curiosité qu'il s'attaque à différents matériaux – bois, métal, porce-



Chaise Acrobat, Mmood



Cobanes, Romati

laine- ce qui autorise cette grande diversité qui est la sienne, car il s'est

autant impliqué dans la conception d'une montre pour Hermès où dit-il « il faut être créatif et novateur tout en collant à l'esprit de la marque, un vrai challenge » que dans une carafe « d'une grande pureté et d'une fonctionnalité redoutable » conçue pour Puiforcat, une des créations dont il est le plus fier. Alors, peu de place pour s'éclater ? « Le projet dans lequel je me suis le plus retrouvé était peut-être une pièce unique créée pour les Petits Riens, un banc dénommé Mirza parce qu'il représentait un chien qui lève la patte, mais finalement, je pars avec un enthousiasme toujours renouvelé sur chacun de mes projets que ce soit ma dernière chaise Acrobat pour Mmood sur laquelle on peut se balancer ou la com-



Montre Hermès

mande de la firme italienne Romati pour un tabouret de faïence ».

### ENSEIGNER LES FICELLES DU MÉTIER

Aujourd'hui, c'est lui qui transmet son savoir au CAD (College of Advertising and Design). « On crée un peu notre concurrence ! Sans rire, ça m'apporte beaucoup. C'est aussi un excellent exercice cérébral et nous nous renvoyons la balle avec Jean-François d'Or pour rendre les travaux des étudiants le plus professionnel possible. En design industriel, chaque projet est une course d'obstacles, il faut penser à l'objet, mais aussi à la production, à l'emballage, au prix ». Quant à lui, il se verrait bien travailler l'électroménager et revisiter... une machine à café, par exemple.

[www.stirum-design.be](http://www.stirum-design.be)



Pouf, Koozo